





## A la découverte du Jabal Moussa

Hani Abdul-Nour

Cette montagne isolée, dressée comme un défi tellurique à la face du Liban, présente la particularité d'être entourée à sa base par un collier de villages et agglomérations, tout en étant désert de toute présence humaine vers ses hauts sommets. La raison en est simple : Bien que ces sommets soient assez densément boisés, l'eau en est totalement absente, ce qui a protégé ce biotope unique de tout aménagement anthropique.

## Un massif séduisant



Massif rocheux (© H. Abdul-Nour)



Mosaïque (© H. Abdul-Nour)

On doit aborder ce massif comme pour une femme : en faire d'abord le tour, le voir de loin, l'apprivoiser en s'accommodant de sa présence, présence obsédante à laquelle on ne peut échapper. Que ce soit à partir de la route de Lassa dans le Kesrouane, ou celle de Qartaba dans le caza de Jbeil, il s'impose dans le paysage soit par ses crêtes dentelées sur le fond bleu d'un ciel éclatant, soit par le mystère des brumes qui le couronnent par temps de brouillard.

D'abord en faire le tour, par les villages de Ghiné, Yahshousch, Mchété et Qahmez, sans oublier les petits hameaux de Broqta et de Qerqraya. Depuis longtemps l'homme a ici posé ses jalons : Voie romaine de Ghiné associée à des vestiges byzantins, sables gorgés de fragments de poteries de l'Age du Bronze du côté de Broqta, sarcophages antiques de Qahmez, sans oublier cette magnifique voie romaine de Mchété qui, de marche en marche, s'accroche aux flancs méridionaux du massif. Qui ne connaît en outre cette stèle énigmatique de Ghiné, encore mal étudiée et datée, et qui est censée représenter un épisode du mythe d'Adonis, lorsque le dieu Mars déguisé en sanglier vient tuer le héros pour l'amour d'Aphrodite? Mais est-ce un sanglier ou un lion que l'on voit, et que signifie réellement cette stèle?

# Les vestiges d'une civilisation

Ces localités périphériques hébergent des vestiges encore plus discrets mais non moins importants : des inscriptions forestières de l'empereur Hadrien (2ème siècle après J.C). Dans un souci de préserver certaines essences forestières dont il avait le plus grand besoin pour la construction de navires, cet empereur fit graver un décret sur des rochers dans toute la montagne libanaise au nord de Beyrouth. Il se présente généralement de la façon suivante (avec parfois des variantes) :

- IMP HAD AVG
- DFS AG IV CP

Abréviation du décret impérial suivant :

- IMPeratoris HADriani AUGusti
- DeFinio Siluarum Arborum Genera Quatuor Cetera Priuata

Et qui signifie:

- De la part de l'Empereur Hadrien Auguste, Délimitation des forêts, Quatre espèces d'arbres (lui sont réservées), les autres aux particuliers.



Zone karstique (© H. Abdul-Nour)

Depuis plus d'une centaine d'années, une demi douzaine de ces inscriptions ont été signalées à Yahschousch, Mchété et Qamez. Elles n'ont pas encore été retrouvées et des recherches devraient être effectuées dans ce sens, ne serait-ce que pour les protéger.

## Un site vivant

Plusieurs sentiers montent vers les sommets. Attraction des cimes, vertige des hauteurs. Là-haut c'est un labyrinthe de rochers torturés par l'érosion, des colines profondes où une végétation très dense sert d'abri à de rares espèces animales en voie de disparition, loups et hyènes en particulier. Des arbres majestueux avaient dû déjà attirer l'attention de l'empereur, car là-haut deux inscriptions forestières ont été découvertes. Il y en a peut-être d'autres, car jamais n'y a-t-il eu de prospection systématique de ces hauteurs.

Au fond des colines s'ouvre parfois la gueule inquiétante d'un gouffre, rappelant au randonneur qu'un paysage karstique cache parfois des merveilles souterraines. Ces cavités restent encore à explorer. Une de ces merveilles se trouve là-bas tout en bas, au niveau même du Nahr Ibrahim, non loin de Qerqraya : là, le fleuve disparaît en grondant dans un gouffre d'une centaine de mètres de profondeur pour réapparaître plus loin à quelque distance. La vapeur d'eau produite par ce déferlement de puissance liquide s'élève parfois au-dessus de la vallée, telle la fumée des forges infernales de Vulcain. C'est à ce niveau que se trouvent les couches géologiques les plus anciennes du Liban (début de l'ère secondaire), et qui sont déjà l'objet d'études spécialisées. C'est aussi le terrain de jeu des spéléologues libanais qui sont descendus dans cet antre pour en étudier la structure.

Comme on le voit, on a beau en faire le tour et même hardiment se risquer sur les cimes, ce massif mystérieux demeure encore mal connu. On a beau en parcourir les nombreux sentiers, il s'en dégage cette impression dérangeante qu'il nous reste encore à l'apprivoiser.

